

P

## PREMIÈRES INFORMATIONS

# et PREMIÈRES SYNTHÈSES

### **L'ACTIVITÉ DU RÉSEAU DES MISSIONS LOCALES ET DES PAIO EN 2000 :** *quatre jeunes sur cinq reviennent dans l'année de leur premier contact*

Parmi les 940 000 jeunes en contact en 2000 avec le réseau des missions locales et permanences d'accueil d'information et d'orientation, 365 000 sont des premiers entrants, accueillis majoritairement lors d'un entretien individuel. Ce premier contact se fait souvent dans l'année suivant la sortie du système scolaire.

Les jeunes femmes, majoritaires parmi les nouveaux entrants, disposent d'un niveau de formation plus élevé que les jeunes hommes. Leurs problèmes d'insertion n'en sont pas moins importants : une jeune femme sur dix est mère de famille, ce qui peut constituer une forte contrainte en cas de difficulté de garde d'enfants.

Quatre jeunes sur cinq sollicitent à nouveau le réseau dans l'année de leur premier accueil, les jeunes les moins qualifiés plus souvent que les autres.

Structures mises en place dans les années 80, conformément aux préconisations du rapport de Bertrand Schwartz, les missions locales (ML) et les permanences d'accueil, d'information et d'orientation (PAIO) accueillent les jeunes de 16 à 25 ans afin de leur proposer une aide pour résoudre l'ensemble des difficultés qu'ils rencontrent dans leur démarche d'insertion sociale et professionnelle.

#### **En 2000, 365 000 jeunes ont eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO**

Le nombre de jeunes qui se sont adressés pour la première fois au réseau d'accueil a diminué de 6 % en 2000 avec 365 000 jeunes entrés, confirmant la tendance à la baisse déjà relevée l'année antérieure (tableau 1).

La conjoncture économique de l'époque, globalement favorable, explique qu'un nombre plus restreint de jeunes se soit adressé aux structures en charge de l'aide à l'insertion des jeunes en difficulté. Ces premiers accueils représentent 39 % des jeunes en contact avec le réseau en 2000. La part des femmes augmente tendanciellement, l'embellie économique jouant d'abord en faveur de la reprise d'activité professionnelle des hommes.

Les premières prises de contact s'effectuent surtout en septembre et octobre (graphique 1). Divers acteurs guident le jeune vers le réseau. Si près d'un jeune sur cinq accueilli en ML/PAIO y a été conduit par l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), le principal « intermédiaire » reste le réseau des amis et de la famille. Certains peuvent également avoir été orientés par une autre structure du réseau (en cas de déménagement, par exemple) ou par les services sociaux (DDASS...).

### Le premier contact souvent dans l'année qui suit la sortie du système scolaire

Globalement, un jeune sur deux est reçu dans l'année qui suit sa sortie du système scolaire. Les jeunes diplômés s'adressent plus vite au réseau, contrairement aux jeunes faiblement diplômés pour lesquels le délai d'attente entre la sortie du système scolaire et la première prise de contact avec une ML ou une PAIO est nettement plus long. Ainsi, plus d'un jeune sur deux ayant au moins le baccalauréat se rend en ML/PAIO dans l'année de sa sortie du système scolaire, contre seulement un jeune sur trois de niveau VI.

Les jeunes les mieux dotés scolairement s'adressent plus fréquemment au réseau avant la fin de leur année scolaire, qu'ils mènent généralement à terme. Ce

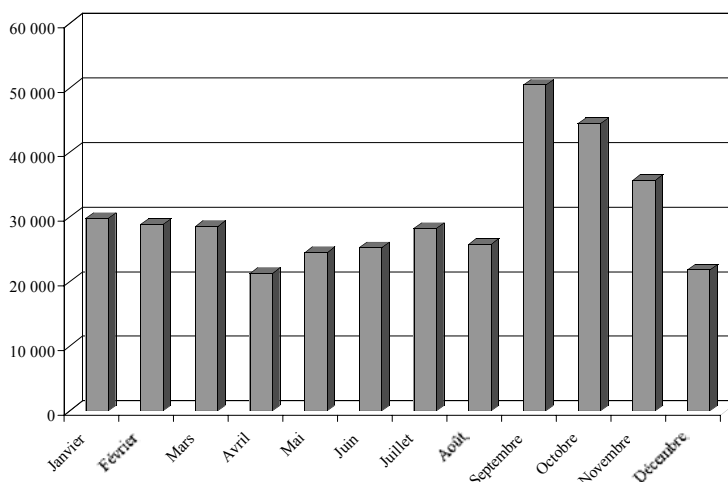
Tableau 1  
Un public toujours plus féminin

	1997	1998	1999	2000
Jeunes accueillis pour la première fois.....	424 000	430 000	390 000	365 000
<i>Dont : femmes (en %).....</i>	52,6	53,7	52,9	54,4
<i>hommes (en %).....</i>	47,4	46,3	47,1	45,6

Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

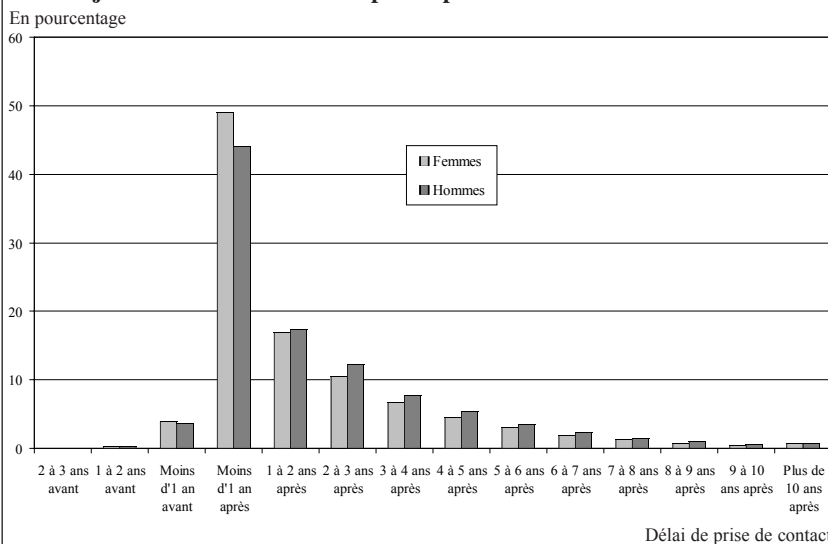
Graphique 1  
Un tiers des premiers contacts se fait à l'automne



Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

Graphique 2  
Les jeunes femmes s'adressent plus rapidement au réseau des ML/PAIO



Lecture : moins d'un an après signifie que le premier contact avec la structure a eu lieu moins d'un an après la sortie du système scolaire.

Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

phénomène d'entrée dans le réseau avant la sortie du système scolaire reste cependant très limité (4 %).

Les jeunes filles s'adressent au réseau des ML/PAIO dans des

délais plus brefs que les garçons (graphique 2) : 34 % d'entre elles, contre 30 % des jeunes hommes, sont accueillies pour la première fois par le réseau dans les six mois suivant leur sortie du système scolaire.

## SUR 940 000 JEUNES EN CONTACT AVEC LE RÉSEAU EN 2000, 750 000 ONT EU AU MOINS UN ENTRETIEN DANS L'ANNÉE

Au-delà des 365 000 jeunes accueillis pour la première fois par le réseau des ML/PAIO en 2000, 940 000 jeunes ont eu au moins un contact avec le réseau au cours de l'année 2000, qu'il s'agisse d'un entretien, d'un contact téléphonique ou d'un courrier. Parmi ceux-ci, 750 000 jeunes ont eu au moins un entretien (1) avec un conseiller dans l'année. La grande majorité des contacts réalisés auprès de ce public depuis leur premier accueil est constituée d'entretiens individuels (59 %) ou d'ateliers et d'informations collectives (7 %).

### Le public en contact avec le réseau est majoritairement entré l'année même ou l'année précédente

Près d'un jeune sur deux (47,6 %) suivi par le réseau en 2000 est entré dans l'année et deux sur dix l'année précédente. Les conseillers des missions locales et des PAIO doivent donc sans cesse travailler avec de nouveaux jeunes en quête d'une orientation professionnelle.

Les jeunes femmes constituent, chaque année, la majorité des entrées mais elles semblent rester moins longtemps en contact. Ceci est lié au fait qu'elles sont largement plus diplômées que leurs homologues masculins et que ce sont précisément les plus diplômées qui font l'objet des suivis les plus courts (tableau A). Néanmoins, à niveau donné, les filles restent plus longtemps en structure.

Tableau A  
Deux jeunes sur trois sont en contact depuis moins de 2 ans

*En pourcentage*

Année du premier accueil	Niveau de formation	Hommes				Total	Femmes				Total
		IV ou plus	V	Vbis	VI		IV ou plus	V	Vbis	VI	
Avant 1993 .....		2,0	24,4	182	55,4	<b>100,0</b>	4,1	25,6	24,5	45,8	<b>100,0</b>
1993 .....		3,6	31,6	20,8	43,9	<b>100,0</b>	5,6	35,9	22,2	36,3	<b>100,0</b>
1994 .....		4,3	38,1	24,7	32,9	<b>100,0</b>	11,0	42,7	22,5	23,8	<b>100,0</b>
1995 .....		8,1	39,5	23,9	28,5	<b>100,0</b>	17,5	44,3	20,5	17,7	<b>100,0</b>
1996 .....		11,6	40,7	23,6	24,1	<b>100,0</b>	23,5	44,2	17,6	14,7	<b>100,0</b>
1997 .....		15,1	39,9	22,9	22,1	<b>100,0</b>	29,5	40,5	16,7	13,3	<b>100,0</b>
1998 .....		19,2	38,5	22,3	20,0	<b>100,0</b>	34,0	37,5	16,8	11,7	<b>100,0</b>
1999 .....		22,2	37,1	22,5	18,2	<b>100,0</b>	38,4	35,2	16,0	10,4	<b>100,0</b>
2000 .....		29,3	36,4	19,5	14,8	<b>100,0</b>	45,0	32,9	13,8	8,4	<b>100,0</b>
<b>Ensemble .....</b>		<b>24,2</b>	<b>38,9</b>	<b>19,5</b>	<b>17,4</b>	<b>100,0</b>	<b>40,1</b>	<b>35,0</b>	<b>14,3</b>	<b>10,5</b>	<b>100,0</b>

Champ : jeunes ayant eu au moins un entretien avec le réseau des ML/PAIO durant l'année 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

### Les jeunes suivis dans le cadre du dispositif TRACE sont nettement moins diplômés

Si les filles sont majoritaires dans le dispositif TRACE (52 % des entrées en 2000), elles restent un peu sous représentées au regard de leur place dans le réseau d'accueil (54 % des jeunes suivis par le réseau en 2000).

Les jeunes entrés dans le programme TRACE en 2000 sont bien moins diplômés que l'ensemble des jeunes suivis par le réseau cette même année : plus de la moitié des premiers (57 %) n'ont que le niveau VI ou Vbis, contre un tiers des seconds (tableau B). Ils habitent plus souvent un quartier relevant de la politique de la ville (ZUS) (23 % contre 18 %), sont moins nombreux à disposer de leur propre logement (18 % contre 22 %) et plus fréquemment hébergés de façon précaire (foyer, CHRS, chez des amis,...).

Le dispositif TRACE s'adresse donc bien aux jeunes suivis par le réseau les plus en difficulté puisque cumulant divers handicaps (absence de formation, problème de logement,...) pouvant entraver leur accès à un emploi.

Tableau B  
Les jeunes entrant en TRACE sont moins diplômés que ceux suivis classiquement en ML/PAIO

*En pourcentage*

	Niveau IV ou plus	Niveau V	Niveau Vbis	Niveau VI	Total
Jeunes entrés en TRACE en 2000 .....	6,4	37,4	30,1	26,1	<b>100,0</b>
Jeunes suivis en ML/PAIO en 2000 .....	30,7	36,4	18,2	14,7	<b>100,0</b>

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

(1) - On regroupe sous le terme d'entretiens les entretiens individuels, les informations collectives et les ateliers.

Pour les nouveaux entrants, l'entretien individuel reste le moyen de contact privilégié par les conseillers (neuf cas sur dix). Les ateliers, les informations collectives ou une simple visite donnant lieu à une pré-inscription ne représentent qu'un premier contact sur dix. Les jeunes ayant au moins le baccalauréat bénéficient un peu plus d'entretiens individuels alors que le premier contact des jeunes les moins diplômés (niveau VI) se fait plutôt sous forme de réunions collectives.

### Les jeunes femmes mieux formées et plus âgées que les jeunes hommes

Plus du quart des jeunes accueillis pour la première fois en 2000 n'a pas été au-delà de la classe de troisième (niveau VI et Vbis). Cependant, les jeunes filles se présentent avec un niveau de diplôme nettement plus élevé que leurs homologues masculins (tableau 2).

La majorité des jeunes accueillis pour la première fois en 2000 a entre 18 et 21 ans. Les mineurs représentent plus d'un sixième des jeunes en premier accueil et il s'agit majoritairement de garçons (tableau 3). Les femmes, davantage formées, sortent plus tard du système scolaire et sont donc plus âgées quand elles s'adressent à une mission locale ou une PAIO.

### Une jeune femme sur dix a au moins un enfant à charge

Près de neuf jeunes sur dix accueillis pour la première fois en ML/PAIO sont célibataires. Les filles ont plus souvent un conjoint (16 % contre moins de 6 % pour les garçons). En particulier, celles disposant d'un faible niveau de formation (niveau VI) sont trois

Tableau 2  
Des jeunes femmes plus diplômées que leurs homologues masculins

En pourcentage

Niveau de formation	Femmes	Hommes	Total
Niveau IV ou plus.....	45,1	29,4	<b>37,9</b>
Niveau V.....	32,8	36,3	<b>34,4</b>
Niveau Vbis.....	13,7	19,6	<b>16,4</b>
Niveau VI.....	8,4	14,7	<b>11,3</b>
<b>Total.....</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

Tableau 3  
Un jeune sur six accueilli en 2000 par le réseau est mineur

En pourcentage

Âge du premier contact	Femmes	Hommes	Total
Moins de 18 ans.....	14,1	21,4	<b>17,5</b>
18-21 ans.....	55,9	51,8	<b>54,0</b>
22-25 ans.....	29,3	26,3	<b>27,9</b>
26 ans ou plus.....	0,7	0,5	<b>0,6</b>
<b>Total.....</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

fois plus nombreuses à être mariées que celles ayant un niveau de formation plus élevé, mais elles sont moins représentées parmi les jeunes femmes vivant maritalement.

Une jeune femme sur dix a au moins un enfant à charge contre seulement un jeune homme sur quarante. Il s'agit plus fréquemment de femmes de faible niveau de formation, mariées ou non. La moitié d'entre elles déclare pouvoir mobiliser leurs parents, ou plus largement leur famille, pour garder leur enfant alors que l'autre moitié doit recourir à des moyens institutionnels (crèche, assistante maternelle,...) dont les modalités et le coût constituent des contraintes importantes.

Deux tiers des jeunes entrés en ML/PAIO en 2000 sont hébergés chez leurs parents. Les filles sont plus souvent autonomes : 27 % sont locataires de leur appartement contre 13 % des garçons.

Plus de neuf jeunes sur dix s'adressant au réseau sont de nationalité française et moins de 2 % d'une autre nationalité européen-

ne. Les jeunes extra-communautaires sont plus fréquemment sans diplôme : plus de 30 % d'entre eux, contre 10 % des jeunes de nationalité française, sont de niveau VI.

Les jeunes déclarant habiter un quartier relevant de la politique de la ville représentent près d'un sixième des entrées, et ce sont plus souvent des garçons que des filles (16 %, contre 14 %).

Près de la moitié des jeunes sont prêts à se déplacer au sein ou hors du département où ils résident pour trouver un emploi. Mais 38 % seulement disposent d'un véhicule motorisé (voiture, cyclo-moteur, moto), 37 % utilisent les transports en commun et 22 % n'ont aucun moyen de locomotion.

### Des emplois recherchés très différents selon le sexe

Un jeune accueilli sur dix ne formule aucune demande précise en matière d'orientation professionnelle. Pour les autres, la première demande consiste en la

recherche d'une formation (37 %), d'un emploi classique (31 %) ou d'un emploi aidé (16 %). Enfin, 6 % des demandes ont trait à l'inscription en atelier de recherche d'emploi, d'orientation ou de bilan.

Lors du premier contact, près d'un jeune sur trois ne sait pas vers quel métier il souhaite s'orienter (tableau 4). Pour les autres, la dichotomie reste très forte entre hommes et femmes. Celles-ci recherchent davantage un emploi dans les services (services aux personnes, services administratifs et commerciaux, distribution et vente) alors que ceux-là privilégient l'industrie (mécanique, électricité, électronique, bâtiment, travaux publics) ou les transports.

Disposer au moins du baccalauréat oriente davantage les demandes vers les métiers liés aux services administratifs et commerciaux ainsi que vers les professions de l'intervention sociale, du développement local et de l'emploi. *A contrario*, les jeunes de plus faible niveau de formation se tournent plus vers le bâtiment et les travaux publics ou encore la mécanique, l'électricité et l'électronique.

### Quatre jeunes sur cinq reviennent après leur premier contact

Seul un jeune sur cinq accueilli pour la première fois ne renouvelle pas sa démarche dans l'année suivant le premier accueil (1) (tableau 5). La même proportion ne revient qu'une fois après le pre-

(1) - Les jeunes accueillis pour la première fois par le réseau des ML/PAIO en 2000 sont ceux entrés tout au long de cette année. La base disponible permet d'avoir des informations jusqu'à mi-2001, date de l'extraction de chacune des structures (encadré 2). On dispose d'une fenêtre d'observation maximale de 18 mois pour ceux entrés au début de l'année 2000 et minimale de 6 mois pour ceux entrés en fin d'année. En moyenne, on parlera de données disponibles sur l'« année » suivant le premier accueil.

Tableau 4  
Les jeunes femmes recherchent un emploi dans les services, les jeunes hommes dans l'industrie

En pourcentage

Catégorie professionnelle de l'emploi recherché	Femmes	Hommes	Total
Personnel des services aux personnes et à la collectivité...	14,1	3,9	<b>9,4</b>
Personnel des services administratifs et commerciaux.....	15,7	3,2	<b>10,0</b>
Personnel de l'industrie hôtelière .....	4,6	5,1	<b>4,8</b>
Personnel de la distribution et de la vente .....	14,6	7,2	<b>11,2</b>
Professionnel des arts et du spectacles .....	1,3	2,0	<b>1,6</b>
Professionnel de l'intervention sociale, du développement local et de l'emploi .....	5,9	3,5	<b>4,8</b>
Professionnel de la santé (professions paramédicales).....	5,0	0,6	<b>3,0</b>
Cadre administratif et professionnel de l'information et de la communication .....	2,0	2,7	<b>2,3</b>
Personnel de l'agriculture et de la pêche.....	1,1	3,9	<b>2,4</b>
Personnel du bâtiment, des travaux publics et de l'extraction .....	0,1	9,2	<b>4,3</b>
Personnel du transport et de la logistique.....	1,0	6,9	<b>3,7</b>
Personnel de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique .....	0,4	11,5	<b>5,5</b>
Personnel de type artisanal .....	1,2	4,0	<b>2,4</b>
Technicien industriel .....	0,3	2,0	<b>1,1</b>
Autres catégories (*).....	2,9	2,8	<b>2,8</b>
Catégorie professionnelle non précisée .....	29,8	36,3	<b>30,7</b>
<b>Total .....</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

(\*) - Regroupement des catégories ayant un très faible effectif.  
Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

Tableau 5  
Les jeunes entrés en TRACE ont des contacts bien plus nombreux

En pourcentage

Nombre de contacts (y compris premier contact)	Population TRACE	Population non TRACE	Ensemble
1 .....	1,2	23,1	<b>21,3</b>
2 .....	2,9	21,5	<b>20,0</b>
3 .....	4,0	15,7	<b>14,8</b>
4 .....	5,0	11,0	<b>10,5</b>
5 à 9 .....	31,8	21,5	<b>22,3</b>
10 à 19 .....	38,5	6,3	<b>8,9</b>
20 à 29 .....	12,0	0,7	<b>1,6</b>
30 ou plus .....	4,6	0,2	<b>0,6</b>
<b>Total .....</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

mier contact. Au total, trois jeunes sur cinq ont donc plus de deux contacts durant l'année qui suit leur premier accueil.

Les jeunes femmes reviennent davantage dans la structure après leur premier contact. Pourtant, plus le niveau de formation est élevé, moins les jeunes renouvellent leur démarche. Ainsi, un

quart des jeunes ayant au moins le niveau IV ne retourne pas en ML/PAIO après leur premier contact, contre un sixième des jeunes de niveau VI.

Les jeunes mineurs s'adressent aux structures à un rythme plus soutenu que les jeunes de plus de 21 ans, pour lesquels d'autres

organismes peuvent être sollicités sur le champ emploi-formation.

Parmi l'ensemble des jeunes entrés en ML/PAIO en 2000, 8 % ont intégré le programme TRACE avant la mi-2001. La fréquence de contacts de ces jeunes avec le réseau est beaucoup plus importante : plus de la moitié d'entre eux ont eu au moins dix contacts sur la période, alors que parmi les jeunes non inscrits dans le programme TRACE, 60 % n'a pas eu plus de trois contacts (y compris le premier).

Parmi les jeunes revenus après leur premier accueil, huit sur dix ont, en moyenne, un contact par mois durant les tous premiers mois et à peine 2 % en ont plus de deux.

Près d'un entrant sur trois occupe un emploi un an après son premier contact (2) (tableau 6). Un sur sept est inscrit dans une action de formation, majoritairement financée par le Conseil régional. Mais près d'un sur deux est toujours en recherche d'emploi. Deux tiers de ces jeunes chômeurs sont inscrits auprès de l'ANPE, une faible part d'entre eux percevant une indemnisation.

*Stéphanie MAS*  
(DARES).

(2) - Voir note 1 page 5.

Tableau 6  
Un an \* après leur entrée en ML/PAIO, près d'un jeune sur trois est en emploi

Dernière situation connue par la ML ou la PAIO	En pourcentage
<b>Emploi</b> .....	<b>30,0</b>
Dont : CDI temps complet.....	16,9
CDI temps partiel .....	6,8
CDD temps complet .....	22,4
CDD temps partiel.....	4,9
intérim.....	18,4
contrat emploi-solidarité (CES) .....	5,4
contrat de qualification (CQ) .....	7,6
contrat d'apprentissage (CA) .....	9,4
nouveaux services-emplois jeunes (NS-EJ) .....	4,1
autres contrats.....	4,1
<b>Formation</b> .....	<b>13,3</b>
<b>Chômage</b> .....	<b>45,2</b>
Dont : inscrit à l'ANPE et indemnisé .....	12,7
inscrit à l'ANPE et non indemnisé .....	52,4
non inscrit à l'ANPE.....	34,9
<b>Autre situation</b> .....	<b>11,5</b>
<b>Ensemble</b> .....	<b>100,0</b>

(\*) - Voir note 1 page 5.  
Champ : jeunes ayant eu un premier contact avec le réseau des ML/PAIO en 2000.

Source : Panel des ML/PAIO - Traitement : DARES.

Encadré 2

## LE PANEL DES MISSIONS LOCALES ET PAIO : UNE IMAGE DU RÉSEAU

108 structures sur les 131 qui constituent le panel des ML/PAIO ont remis à la DARES un fichier décrivant l'ensemble de leur activité. Ce panel est représentatif, au niveau national, de l'activité des 588 structures (366 missions locales et 222 PAIO) qui constituaient le réseau en 2000 (source : DIIJ).

Le choix des structures a été réalisé en 1994, puis modifié à la marge chaque année afin de prendre en compte l'ensemble des restructurations effectuées durant la période : création, modification de nature (essentiellement passage de PAIO en mission locale), fusion de plusieurs structures en une seule.

Les données issues du logiciel Parcours permettent de décrire les caractéristiques individuelles des jeunes accueillis et suivis par le réseau ainsi que, pour partie, les situations professionnelles qu'ils connaissent et les services qui leur sont rendus par le réseau des ML/PAIO (lorsque ces renseignements sont saisis).

La base utilisée est constituée de l'ensemble des dossiers anonymisés mis à disposition par les 108 structures du panel au cours de l'été 2001.

Le volume des premiers contacts sur l'ensemble du réseau provient des comptes rendus d'activité (CRA) remis à la DIIJ.